

LE TOURNOI HOMOLOGUÉ

QUALIFICATIONS. Les vainqueurs d'hier (Pellin, Ramphort, Sy, Joseph) ont gagné leur ticket pour un tournoi mondial à Istanbul en août et les deuxièmes (Issa, Mokongo, Larrouquis, Badiane) iront quant à eux défendre leurs chances au Tounoi qualificatif à l'Open de France de Nice. Des récompenses rendues possibles par l'homologation du tournoi par la Fédération.

LES MAHORAIS ABSENTS

REPLACEMENTS. L'équipe du BC Mtsapéré qui était invitée hier au tournoi final n'ont pas pu y participer, ayant raté leur avion et celui d'après arrivant trop tard. Une absence qui a fait le bonheur de l'équipe arrivée quatrième vendredi composée des joueurs du BCD Kay Botterman, Ludovic Bitor, Daniel Coindevel et Cédric Saint-Firmin.

DES SIFFLETS PÉI

ARBITRAGE. Les arbitres qui officiaient hier sont tous bien connus de la Régionale 1. Sylvain Hoareau, Mickaël Boulanouar (Saint-Joseph), Laurent Manghin et Yannick Elise (Le port) ont assuré la bonne tenue des matches accompagnés par Philippe Creton, arbitre de Pro A, qui leur avait au préalable distillé une formation sur les spécificités des règles du trois-contre-trois.

70 BÉNÉVOLES À L'ŒUVRE

ORGANISATION. 70 bénévoles ont œuvré depuis mercredi et l'arrivée des joueurs pour la bonne tenue de l'événement autour du président de l'association Rêve de sport Johan Guillou, abattant un travail de fourmis pour que les fausses notes ne viennent pas troubler ce beau moment pour le basket péi.

PAT DA ROCK A DÉCOLLÉ

CONCOURS DE DUNKS. Le concours de dunks a vu l'emporter avec la note maximale du jury, présidé par Tariq Abdul-Wahad, l'Américain "Pat Da Rock" avec un coup du sombrero suivi d'un coup de massue dans le panier. Ce dernier a dominé en finale le Dionysien Souleymane Diallo alors que malgré leurs belles envolées Kay Botterman, du BCD, et Gédéon Pitard, du Havre, n'ont pas passé le premier tour.

ILS ONT DIT

Tariq Abdul-Wahad (parrain du Run Ball) : " Tout le monde a joué le jeu. C'est une bonne idée de faire ce genre de manifestation et pourquoi pas d'alterner entre un match de gala et le trois-contre-trois. Cela permet de garder l'esprit des gens frais. Ils ont pu voir des bonnes choses. J'ai aimé l'attitude des Américains qui ont joué le jeu et ont voulu assurer le spectacle"



Johan Guillou (président de Rêve de sport) : "On ne peut pas ne pas le refaire ! Ce serait bête de rester là-dessus. Demain je recommence ! Merci à tout le monde et aux bénévoles"

Karim Souchu (Le Havre) : "On est venu pour se familiariser avec le 3x3. Il y avait une superbe ambiance. Je suis prêt à revenir dans une semaine, un mois, l'année prochaine ! Cela plaisir car on était dans la compé' mais aussi là pour promouvoir le basket"

Mickaël Var (Boulogne-sur-Mer) : "On a eu des beaux shows et on a bien rigolé. On se connaît tous. Ce sont des joueurs que je vois toute l'année mais on n'a pas forcément le temps de partager et je pense que dans la saison on en reparlera de ces beaux souvenirs. On voit que tout le monde souriait, s'est intéressé au Run Ball et ça fait plaisir qu'il y ait des événements comme cela à la Réunion. C'est passé trop vite"

Florent Eléléara (demi-finaliste avec Run Basket) : "Je suis content qu'un événement comme cela ait lieu à la Réunion. Ce genre de choses, il faut en faire et en refaire ! On peut faire de la Réunion un endroit important du 3x3 en France. J'ai parlé avec les joueurs et ils sont vraiment contents. Ils veulent tous revenir. Il y a beaucoup de tournoi de ce type en France mais pas avec cette ambiance. Pour les jeunes, de voir des joueurs comme cela, ça ne peut que les motiver"

Souleymane Diallo (BCD) : "C'était un très bon tournoi avec une bonne ambiance. J'ai apprécié ces deux jours à fond. C'est à refaire avec les mêmes acteurs qui ont joué le jeu"

Kay Botterman (BCD) : "C'était une belle fête du basket. Cela fait plaisir de voir des joueurs que l'on voit d'habitude à la télé. C'est beau de voir ça en vrai et en plus de jouer contre eux. En plus ils ont fait preuve de simplicité".

Thomas Larrouquis (Roanne) : "Nous avons deux très grands joueurs dans notre équipe (Moussa Badiane et Dounia Issa), c'est nous a beaucoup aidé, notamment contre les Américains. Physiquement, ils sont au top mais ils manquaient de joueurs de taille. On voulait montrer, nous les joueurs de Pro A, que l'on pouvait rivaliser avec ces pros du 3x3."

Amara Sy (Orléans) : "C'était vraiment sympa comme tournoi. Et puis, la finale a été fantastique. Nous étions pas mal à nous connaître parmi tous les joueurs de Pro A et cette finale entre pote était vraiment au top. Si l'on me le propose à nouveau, je reviendrai sans soucis pour une prochaine édition."

Trois sur trois !

RUN BALL. La deuxième édition de la fête du basket péi a rempli toutes ses promesses pour la soirée finale, hier, à Cotur, avec du spectacle, des sourires et un gros niveau sportif.

La voie éraillée, les yeux gonflés par la fatigue mais aussi l'émotion, le sourire jusqu'aux oreilles, alors que le public et les participants se confondent au milieu du parquet de Cotur, Johan Guillou conclut ce Run Ball en donnant rendez-vous. "À l'année prochaine", lance-t-il. Comment pourrait-il en être autrement tellement la fête a été belle et que tout le monde veut que ça continue. Que ce soit les joueurs pros, les spectateurs et les basketteurs péi. Toutes les composantes qui ont offert et se sont offerts hier soir un bon moment, pour une parenthèse étoilée de cinq heures.

Où le temps est passé vite. Et bien, les joueurs poussant la soirée au maximum avec une prolongation de haut niveau entre deux équipes de joueurs professionnels qui ont joué pleinement le jeu et en ont produit (voir ci-dessous). Le sourire aux lèvres et le contact facile pour ce qui restera un éclairage XXL pour le basket local et sa promotion. Des faisceaux lumineux, déjà, qui lançaient la soirée avec une entrée des joueurs à l'Américaine, où se mêlaient huit équipes, trois de pros français, une de Créopolitains, trois locales et les Américains de la Street Ball Association. Dr Dre en bande-son lancé par Dj One Mat, la fête pouvait commencer sous les yeux d'un millier de spectateurs. On retrouvait dans les travées de nombreux joueurs et joueuses

locaux et beaucoup de jeunes, maillot de basket NBA enfilé et casquette plate vissée sur le front, yeux braqués sur des joueurs, qui comme le Dionysien Kay Botterman, ils voient "à la télé d'habitude. C'est beau de voir cela en direct et en plus de pouvoir jouer contre eux".

Et de les contester. Car compétition, il y a bien eu dans cette formule nerveuse et spectaculaire du trois-contre-trois. Elle voyait les Réunionnais (Tami-Tabeth, Diallo, Eléléara et Fekkak) taper d'entrée l'équipe de Karim Souchu. Puis les Américains, douchés par l'équipe de Dounia Issa en demi-finale et pour assister à la finale en spectateur. Une belle et longue finale, sérieuse et joyeuse comme l'a été toute la compétition, officialisée par la Fédération (voir par ailleurs).

Des "souvenirs dont on reparlera toute l'année"

Avec des clins d'oeil et ces blagues de potaches de compétiteurs contents de se retrouver pour un bel instant, à l'image de Mickaël Var, qui se voyait littéralement déculotté par Gerogi Joseph, l'Orléanais. Des "souvenirs dont on reparlera toute l'année, confiait le néo-Boulonnais, content que *tout le monde rit et s'intéresse à cet événement*". "Heureux qu'un événement comme cela se déroule à la Réunion", complète Florent Eléléara, sorti de sa retraite pour montrer ses beaux restes. "J'ai



"Pat Da Rock" et les Américains ont assuré le spectacle, comme tous les acteurs réunis hier pour une belle fête du basket (Photos Stéphan Lai-Yu)

parlé avec les joueurs, ils sont tous heureux et veulent revenir". La garantie d'un événement réussi, dont le mérite revient à l'association Rêve de sport, ses bénévoles et son président Johan Guillou qui "ne peut pas ne pas le refaire maintenant". Et une partie est à accorder également à Tariq Abdul-Wahad, premier

joueur français à avoir joué en NBA, mais aussi premier à intervenir et donner de sa personne pour que tout se déroule parfaitement. Un bel exemple offert aux Réunionnais. Auxquels sont offert l'opportunité de franchir désormais le pas et de repeupler des terrains de basket désertés.

Hervé Brelav

Le vaisseau "Amiral" à bon port

TOURNOI 3X3. L'association "Rêve de sport" n'a pas fait les choses à moitié. Johan Guillou, l'organisateur, n'a pas lésiné sur les moyens pour faire venir un plateau d'invités dignes des plus prestigieuses compétitions de basket-ball. Outre, les gros bras locaux (Romuald Tami-Tabeth, Souleman Diallo, Stan Irigaray...), le Run Ball regroupé hier quelques-unes des pointures de la discipline métropolitaine, mais aussi américaine. Trois équipes de quatre joueurs de Pro A avaient fait le déplacement pour participer au plus important tournoi de basket 3x3 de France. Grands favoris de la compétition, les Métropolitains ont assuré le spectacle et se sont facilement hissés dans le haut tableau. Petit poucet de la compétition, les équipes péi n'ont pas démerité mais on a dû se rendre à l'évidence que le fossé entre des professionnels et des amateurs dépasse bien souvent le double mètre. Néanmoins, l'une d'entre elles est parvenue à se hisser jusqu'en demi-finale, celle composée de Romuald Tami-Tabeth, Souleymane Diallo, Florent Eléléara et Hicham Fekkak. C'est d'ailleurs la seule équipe réunionnaise à avoir fait tomber une des formations de Pro A (Karim Souchu, Gédéon Pitard, Oussmane Camara et John Linehan). Un exploit dans un tournoi qui en a réservé bien d'autres tout au long de l'après-midi. Car dans leur poule, l'équipe américaine des "Street Basket Association" faisait figure d'épouvantail. Incroyables de facilités et d'adresse, les basketteurs Outre-Atlantique ont

regalé le public par leur technicité irréprochable. Du moins, pendant les qualifications. Car arrivé au stade des demi-finales, ils ont fini par sombrer face à leurs homologues métropolitains. Opposés à l'équipe à la Team Zéro (Thomas Larrouquis, Dounia Issa, Mickaël Mokongo et Moussa Badiane), ils n'ont pu que constater leur impuissance. La taille de leurs adversaires -dont deux (Badiane et Issa) dépassaient allègrement les 2 mètres- et la blessure de leur meilleur joueur, Hugh "Baby Shaq" Jones, ont suffi pour faire la différence.

Les Réunionnais n'ont pas démerité

Au final, ils s'inclinent 3-9 après une première demie sous haute tension. La seconde a été beaucoup plus expéditive. L'équipe emmenée par Romuald Tami-Tabeth n'a pas eu le temps de prendre la mesure de ses adversaires, le "Vaisseau mer" (Amara Sy, Georgi Joseph, Marc-Antoine Pellin et Tony Ramphort). Habitué à jouer ensemble à Orléans, la star Amara Sy et ses coéquipiers n'ont fait qu'une bouchée de l'équipe réunionnaise (15-1). La finale fut donc 100% Pro A entre les coéquipiers d'Amara Sy et ceux de Moussa Badiane. Un choc de titan où les deux équipes se sont engagées avec une énergie renouvelée. Surnommé l'"Amiral", Amara Sy a révélé toutes ses qualités de stratège, alternant successivement les shoots à trois points et les bras roulés dans la raquette. Impossible à départager (8-8), les deux équipes se sont



Georgi Joseph (ici devant Anthony Son-Houi) et ses coéquipiers ont remporté le 2e Run Ball.

néanmoins retrouvées en prolongation. Un éclair de génie à trois points de Tony Ramphort viendra finalement mettre fin aux espoirs des partenaires de Thomas Larrouquis (10-8) et catapulter le musculeux Georgi Joseph et ses partenaires sur la première marche du podium.

C.M